



secteur sans but lucratif

Élaboration d'une base de connaissances

La générosité des Canadiens : tendances à l'égard des dons personnels et des dons de charité, sur trois décennies, 1969 à 1997

Jusqu'à quel point les Canadiens sont-ils généreux? Quelle part de leur revenu disponible donnent-ils aux autres? La générosité relative des gens varie-t-elle selon la tranche de revenu et la région? Donnent-ils autant aux organismes de bienfaisance laïques que religieux? La générosité des Canadiens a-t-elle évolué au cours des 30 dernières années?

Voilà certaines des questions examinées par Paul B. Reed, spécialiste principal des sciences sociales, dans un rapport de recherche préparé dans le cadre du Projet de base de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif de Statistique Canada. Le présent résumé des grandes conclusions du rapport s'attarde aux questions les plus susceptibles d'intéresser le secteur sans but lucratif.

Conclusions

Dons moyens de l'ensemble des ménages canadiens

Au cours des trois dernières décennies, la valeur annuelle moyenne des dons et des contributions par ménage canadien a constamment augmenté, passant de 986 \$ en 1969 à 1 700 \$ en 1996. Ce montant comprend les dons en argent et les autres dons qui sont offerts à des personnes de l'extérieur du ménage et à des œuvres de bienfaisance¹.

Exprimé en pourcentage du revenu moyen disponible, le total de ces dons est passé de 3,3 % (29 724 \$) en 1969 à 4,5 % en 1996. (Le revenu moyen disponible du ménage était d'environ 37 000 \$ en 1978, niveau auquel il est resté jusqu'en 1997).

1. À moins d'avis contraire, tous les chiffres du présent rapport sont, pour faciliter leur comparaison, exprimés en dollars constants de 1996. Le document de recherche original les présente également en dollars courants.
2. Les contributions financières à des personnes de l'extérieur du ménage comprennent les pensions alimentaires pour conjoints et enfants.

Définitions

Ménage : Une personne ou un groupe de personnes qui occupent un logement privé (non institutionnel).

Ménages déclarants : Les ménages qui ont bel et bien déclaré avoir fait des dépenses en regard d'une catégorie.

Dons, argent et contributions à des personnes de l'extérieur du ménage : Cela comprend l'argent, les biens et les services offerts en dons au cours d'une année donnée à des personnes de l'extérieur du ménage ou à des organismes de bienfaisance. Les promesses de dons futurs, comme les legs, ne font pas partie de ces dépenses. Les pensions alimentaires pour conjoints et enfants sont incluses dans les contributions aux personnes.

Dons totaux : La somme des dons en argent à des personnes de l'extérieur du ménage, du coût des dons non monétaires à des personnes de l'extérieur du ménage et des contributions à des organismes de bienfaisance.

Revenu disponible : Le revenu brut ou avant impôt moins l'impôt sur le revenu des particuliers, les cotisations à un régime de retraite et les paiements d'assurance de personnes.

Quintiles de revenu du ménage : Les catégories de revenu s'obtiennent en dressant, pour une année donnée, la liste de tous les ménages en ordre croissant de revenu total, puis en divisant l'ensemble des ménages en cinq groupes dont le nombre de membres est égal.

Ces dons et contributions ont trois composantes distinctes : les dons en argent et les contributions financières à des personnes de l'extérieur du ménage², les dons non monétaires à des personnes de l'extérieur du ménage et les contributions à des organismes de bienfaisance.

Ensemble, les dons en argent et en nature à des personnes de l'extérieur du ménage, représentaient, dans un rapport d'environ 3 à 2, quelque 75 % du total annuel des dons des ménages. Les contributions à des organismes de bienfaisance

Statistique Canada élabore actuellement une banque de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif au Canada par l'entremise de son **Projet de base de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif**. Les résultats de ce projet intéresseront particulièrement ceux et celles qui font des études sur le secteur bénévole ou qui œuvrent au sein d'organismes sans but lucratif.

Ce bref rapport résume une étude préparée par Paul B. Reed, avec la collaboration de Marie-Claire Couture. L'étude analyse les tendances par rapport à la générosité des Canadiens sur une période de 29 ans. Pour obtenir de plus amples renseignements sur cette étude, veuillez communiquer avec les auteurs au (613) 951-8217 ou à l'adresse électronique <reedpau@statcan.ca>.



représentaient 25 % du total des dons moyens faits par les ménages durant cette période.

L'augmentation des dons totaux découlait presque entièrement de la hausse marquée des dons à des personnes de l'extérieur du ménage, en particulier des **dons en argent et des contributions financières**. Ceux-ci sont passés de 235 \$ par ménage en 1969 à 603 \$ en 1982, sont demeurés stationnaires à 595 \$ en 1986, avant de poursuivre leur montée, passant à 786 \$ en 1996 et à 792 \$ en 1997.

Les données des enquêtes sur les dépenses au Canada n'indiquent pas la proportion des dons en faits à des parents immédiats — pour subvenir aux besoins d'enfants qui fréquentent le collège, par exemple — pas plus qu'elles ne précisent le montant des dépenses liées aux dons et aux contributions consacré aux pensions alimentaires pour conjoints et enfants (qui font partie de la catégorie des « dons en argent et des contributions financières »). Si l'incidence et l'importance de tels paiements ont évolué à la hausse, cela pourrait très bien expliquer la proportion accrue des dépenses effectuées pour des personnes de l'extérieur du ménage.

Les données publiées nous indiquent cependant la proportion des dons en argent consacrée à des personnes vivant au pays et à l'extérieur du pays. En 1969, pour chaque dollar que les ménages canadiens ont donné à des personnes, 34 cents ont été versés à des personnes de l'extérieur du Canada; cela correspondait à un total moyen de 81 \$. En 1997, ce ratio avait fortement chuté, à peine 12 cents de chaque dollar quittaient le pays, alors que le total moyen avait légèrement augmenté pour passer à 94 \$.

La valeur moyenne de tous les **dons non monétaires** (comme les jouets, les vêtements et les fleurs) donnés par les ménages canadiens à d'autres personnes s'est légèrement accrue, passant de 380 \$ en 1969 à 388 \$ en 1982, pour ensuite bondir à un sommet de 517 \$ en 1986, redescendre à 429 \$ en 1992 et remonter à 509 \$ en 1996. (Les ménages canadiens ont déclaré avoir reçu des dons non monétaires pour une valeur d'environ 450 \$ par année.)

De 371 \$ en 1969, la valeur totale moyenne des **contributions de bienfaisance** par ménage canadien a progressé de façon constante malgré plusieurs fluctuations, pour atteindre 428 \$ en 1997. Ces dons, qui correspondaient à 1,2 % du revenu moyen disponible du ménage canadien en 1969, n'en représentaient plus que 0,8 % en 1978 et 0,9 % en 1982; ils sont demeurés stables à 1,1 % entre 1986 et 1996, remontant à 1,2 % en 1997 (figure 1).

Les enquêtes sur les dépenses des ménages ont servi à suivre les montants donnés à deux différents types d'organismes de bienfaisance sur l'ensemble des dons : les organismes religieux et les organismes de bienfaisance laïques. Durant la période de 1969 à 1997, les ménages ont légèrement réduit (4,7 %) leurs contributions moyennes

Le rapport de recherche

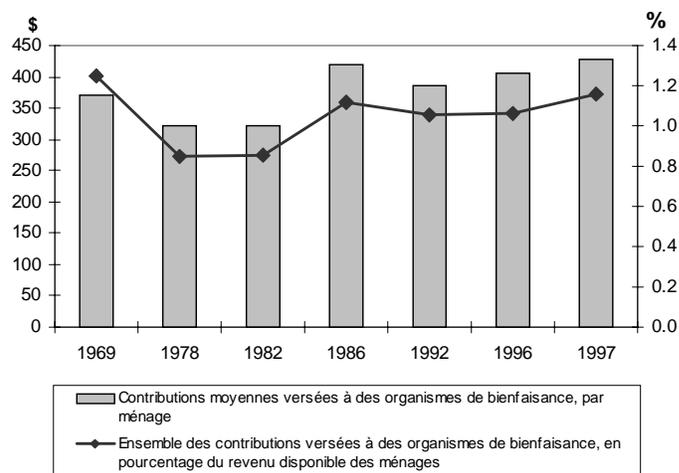
Le rapport de recherche original renferme 31 tableaux, fournis en partie pour permettre aux lecteurs intéressés d'approfondir plus facilement leur analyse. Ces rapports sont accompagnés d'un texte récapitulatif et de 23 graphiques. La mine de renseignements contenus dans les tableaux et les graphiques comprend les fréquences et les niveaux des dons dans diverses catégories, les niveaux de revenu et d'imposition des donateurs ainsi que la valeur des dons en pourcentage du revenu disponible. Le rapport contient également de nombreux calculs effectués pour corriger les montants en dollars en fonction de l'inflation et pour montrer l'ampleur des changements intervenus dans les divers intervalles de même que des suggestions de lecture.

Source des données

La présente analyse est basée sur les données publiées de l'Enquête sur les dépenses des familles de Statistique Canada — les éditions de 1969, 1978, 1982, 1986, 1992 et 1996. Dans le cadre de cette enquête, des interviews directes ont été menées auprès d'environ 10 000 ménages canadiens à qui l'on a demandé des renseignements financiers sur leur budget, y compris leur revenu total, leurs avoirs, leurs dettes et leurs dépenses annuelles dans plus de 600 catégories de dépenses.

En 1997, l'Enquête sur les dépenses des familles a été remplacée par l'Enquête (annuelle) sur les dépenses des ménages (EDM). À l'aide d'un échantillon d'environ 17 000 ménages privés de toutes les provinces et tous les territoires, cette enquête permet de recueillir de l'information détaillée sur les dépenses de même que sur les caractéristiques des logements et de l'équipement ménager. Toutefois, aux fins de l'EDM, on a réduit le nombre de catégories de dépenses à 425 et mis de côté un des éléments ayant trait à la générosité dans son ensemble — les dons non monétaires à des personnes de l'extérieur du ménage. Par conséquent, les données de l'EDM de 1997 — les plus récentes au moment où le rapport de recherche a été rédigé à la fin de 1999 — n'ont été utilisées que dans certains des tableaux, graphiques et conclusions du rapport, où les catégories sont demeurées constantes.

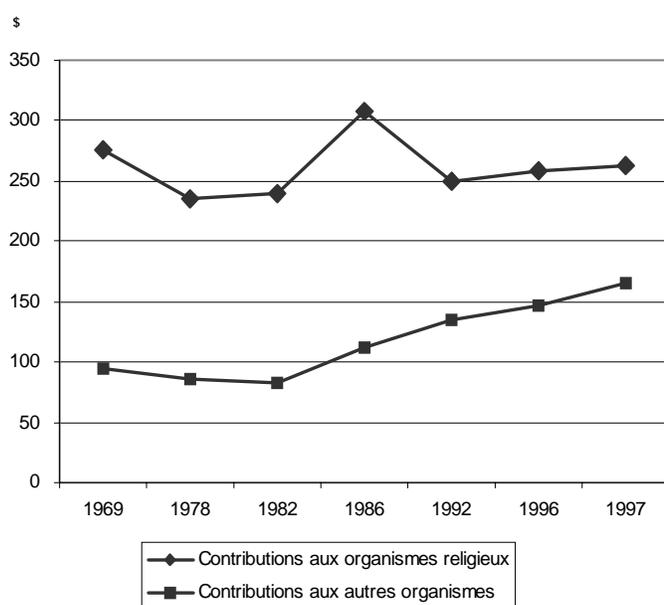
Figure 1 : Contributions moyennes des ménages canadiens aux organismes de bienfaisance pour certaines années, 1969 à 1997 (en dollars constants de 1996)



aux organismes religieux et ils ont sensiblement accru leurs dons aux autres organismes de bienfaisance (73,7 %).

De 276 \$ en 1969, la valeur annuelle moyenne des contributions faites par les ménages canadiens à des organismes religieux a augmenté pour culminer à 308 \$ en 1986, avant de redescendre à 263 \$ en 1997. Les contributions aux œuvres laïques ont oscillé entre 83 \$ et 95 \$ entre 1969 et le milieu des années 1980, après quoi elles se sont régulièrement accrues jusqu'à 165 \$ en 1997 (figure 2).

Figure 2 : Contributions moyennes versées aux organismes religieux et aux autres organismes de bienfaisance par l'ensemble des ménages canadiens, 1969 à 1997 (en dollars constants de 1996)



Moyennes pour les ménages qui font des dons

Les moyennes énumérées précédemment ont été calculées pour *tous* les ménages canadiens, y compris ceux qui ont déclaré n'avoir fait aucun don à l'extérieur du pays. Combien de ménages canadiens sont-ils responsables de ces dons? Jusqu'à quel point la valeur moyenne des dons et des contributions est-elle plus élevée chez les seuls ménages ayant fait des dons?

Environ 90 % des ménages ont déclaré avoir fait une *forme quelconque* de dons ou de contributions chaque année d'enquête, allant d'un minimum de 87,7 % en 1978 à un sommet de 92,2 % en 1982. (Ces pourcentages n'incluent pas les données de l'enquête de 1997, dont les questions étaient légèrement différentes.) La valeur totale des dons et des contributions des ménages qui déclarent de telles dépenses a suivi une progression constante, passant de 1 100 \$ en 1969 à 1 959 \$ en 1996.

En ce qui concerne les dons, 73,1 % des ménages ont déclaré avoir fait un don quelconque (dons en argent ou dons non monétaires) à des personnes de l'extérieur de leur ménage en 1969. Cette proportion a culminé à 85,7 % en 1982, puis elle est progressivement descendue à 74,4 % en 1996. Bon an mal an, environ 65 % des ménages ont fait des dons en nature — cela allait d'un minimum de 57 % en 1978 à un sommet de 71 % en 1978, soit une valeur totale de 670 \$ par ménage déclarant, moyenne calculée pour l'ensemble de la période.

La proportion des ménages ayant donné de l'argent à des personnes de l'extérieur du ménage a fluctué davantage, variant entre 18 % et 52 %. La valeur de ces dons par les

Tableau 1 : Pourcentage et dépenses annuelles moyennes des ménages qui ont déclaré avoir fait des dons en argent et versé des contributions à des œuvres de bienfaisance, Canada, 1969 à 1997 (en dollars constants de 1996)

	1969	1978	1982	1986	1992	1996	1997
Pourcentage des ménages qui ont déclaré avoir fait des dons en argent à des personnes de l'extérieur du ménage (%)	18,2	42,2	52,4	41,7	42,1	34,3	39,3
Valeur moyenne des dons en argent faits à des personnes de l'extérieur du ménage (\$)	1 293	1 063	1 151	1 427	1 751	2 292	2,018 \$
Pourcentage des ménages qui ont déclaré avoir versé des contributions à des organismes religieux (%)	58,7	42,6	42,7	42,6	37,6	37,9	38,2
Valeur moyenne des contributions versées à des organismes religieux (\$)	470	553	562	723	665	683	689 \$
Pourcentage des ménages qui ont déclaré avoir versé des contributions à des organismes laïques (%)	57,3	58,3	61,3	64	61	60,4	62,8
Valeur moyenne des contributions versées à des organismes laïques (\$)	166	146	135	176	222	242	264 \$

Source : Statistique Canada. *Dépenses des familles au Canada*, produits n^{os} 62-535, 62-536, 62-551 et 62-555 au catalogue, et données non publiées.

ménages déclarants s'est accrue de manière significative depuis 1969. Elle a presque doublé, atteignant 2 000 \$ (tableau 1).

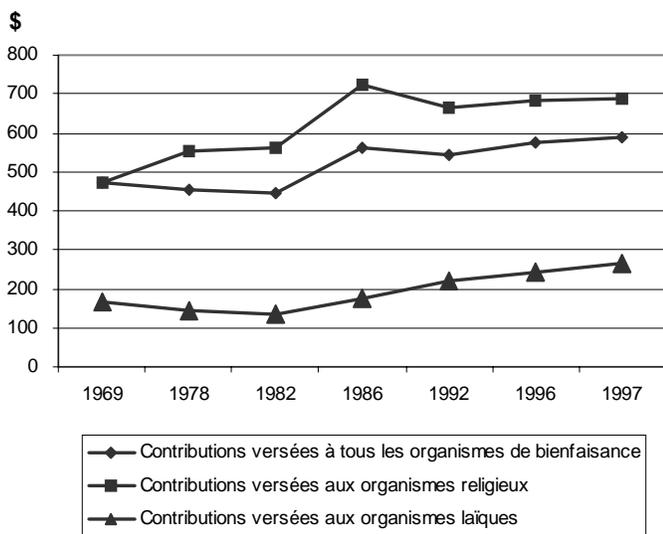
Par contre, la variation du pourcentage de ménages qui ont déclaré contribuer à des organismes de bienfaisance (religieux ou autres, ou les deux, tous types confondus) a été minimale. D'un sommet de 78,2 % en 1969, ce pourcentage est ensuite demeuré dans la plage de 70 % à 74 %, s'établissant à 72,7 % en 1997. Les dons annuels totaux des ménages qui ont déclaré contribuer à des organismes de bienfaisance (tous types confondus) variaient, en moyenne, de 474 \$ en 1969 à 589 \$ en 1997. Cela correspondait, tant en 1969 qu'en 1997, à 1,6 % du revenu moyen disponible des ménages.

Une analyse plus poussée de ces données selon le type d'organisme de bienfaisance révèle clairement que c'est le pourcentage de ménages ayant déclaré avoir versé des contributions aux organismes de bienfaisance religieux qui a subi le recul le plus marqué. Il est en effet passé de 58,7 % en 1969 à 37,9 % en 1996 et à 38,2 % en 1997. En revanche, la proportion de ménages qui a déclaré avoir versé des contributions aux autres organismes de bienfaisance est montée de 57,3 % en 1969 à 62,8 % en 1997, fluctuant quelque peu dans l'intervalle (tableau 1).

Heureusement pour les organismes de bienfaisance religieux, la valeur moyenne de ces contributions augmente presque aussi rapidement que ne diminue le pourcentage de ménages donateurs. Les dons moyens des ménages qui ont précisé combien ils avaient donné aux seuls organismes de bienfaisance religieux sont passés de 470 \$ en 1969 à un sommet de 723 \$ en 1986, oscillant entre 665 \$ et 689 \$ dans les années 1990 (tableau 1 et figure 3).

Les contributions moyennes aux œuvres laïques des

Figure 3 : Contributions moyennes annuelles versées aux organismes de bienfaisance par les ménages, 1969 à 1997 (en dollars constants de 1996)



ménages qui ont précisé les montants de leurs dons aux organismes religieux et aux organismes laïques sont passées d'un minimum de 166 \$ en 1969 à un sommet de 264 \$ en 1997, après avoir diminué à la fin des années 1970 et au début des années 1980 (tableau 1 et figure 3). Avant 1997, la valeur moyenne des dons versés aux organismes laïques variait entre le quart et le tiers de celle des dons aux organismes religieux, mais cette année-là, cette proportion est passée à 38,3 % de la valeur totale.

Total des dons moyens par tranche de revenu

En tenant compte de ce qu'ils gagnent, les Canadiens à faible revenu sont-ils plus généreux que les Canadiens fortunés?

Les données révèlent que les ménages dont les tranches de revenu sont les plus élevées ont de tout temps fait des dons de quatre à cinq fois plus élevés à l'extérieur du pays, au total, que ceux de la tranche la moins élevée. Celles-ci révèlent également, lorsqu'on tient compte des dépenses moyennes consacrées aux dons, en pourcentage du revenu disponible, qu'il y avait *bel et bien* un écart quant à la générosité des ménages dont le revenu est élevé et ceux dont le revenu est inférieur il y a 20 à 30 ans.

En 1969, les ménages de la tranche inférieure de revenu consacraient 4,7 % de leur revenu disponible à faire des dons et des contributions, alors que ceux de la tranche de revenu supérieure en consacraient 3,4 % et ceux de la tranche médiane, 3,1 %. Cet écart s'est toutefois rétréci ces dernières années. En 1997, les ménages du quintile supérieur des revenus ont consacré un pourcentage presque aussi élevé de leur revenu disponible à faire des dons (3,2 %) que ne l'ont fait les ménages du quintile inférieur (3,7 %).

Cependant, ces chiffres s'appliquaient à *tous* les ménages. Lorsqu'on n'inclut que les ménages ayant fait de tels dons et contributions, les données montrent que les ménages du quintile inférieur consacrent une part encore beaucoup plus élevée de leur revenu à de telles dépenses (6,8 % en 1996 et 6,2 % en 1997) que ne le font ceux du quintile supérieur (4,5 % en 1996 et 3,4 % en 1997). (On ne dispose pas encore de données comparables pour les années antérieures.)

Par contre, la générosité est beaucoup plus *répandue* chez les ménages à revenu élevé que chez les ménages à faible revenu, probablement parce qu'ils ont davantage les moyens de se permettre de telles dépenses. La proportion des ménages qui ont déclaré avoir fait des dons en 1996 était beaucoup plus petite dans le quintile inférieur des revenus (71,6 %) que dans le quintile médian (88,6 %) et dans le quintile supérieur (95,7 %). Et en 1997, 93 % des ménages du quintile supérieur des revenus ont déclaré avoir fait des dons et des contributions financières par rapport à seulement 60,2 % de ceux du quintile inférieur.

Variations des dons selon la région

Les comportements en matière de dons varient également selon la région, tant pour ce qui est de la proportion de ménages déclarants que pour la moyenne des sommes données.

En ce qui concerne l'ensemble des dons, de 91 % à 94 % des ménages du Canada atlantique, de l'Ontario et des provinces des Prairies ont déclaré avoir fait des dons et des contributions à des organismes de bienfaisance entre 1969 et 1996. Au Québec, cette proportion était de 80,2 % en moyenne; en 1996, elle s'établissait à 74 % (tableau 2).

La valeur moyenne de ces dons et contributions variait également à la grandeur du pays (tableau 3).

Proportionnellement au revenu disponible, les dons totaux par ménage ont culminé dans les provinces des Prairies, à

Tableau 2 : Pourcentage des ménages qui ont déclaré avoir fait des dons, selon certaines années et la région

Année	Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.
	%	%	%	%	%
1969	91,2	83,8	92,0	92,9	90,4
1978	93,1	75,8	91,9	90,6	92,9
1982	93,9	83,0	95,9	96,4	94,0
1986	93,1	83,3	94,6	94,6	92,6
1992	94,1	81,5	90,8	95,1	88,0
1996	93,6	74,0	90,9	93,2	88,5
Moyenne	93,2	80,2	92,7	93,8	91,1

Source : Statistique Canada. *Dépenses des familles au Canada*, produits nos 62-535, 62-536, 62-551 et 62-555 au catalogue, et données non publiées.

Tableau 3 : Valeur moyenne de l'ensemble des dons faits par les ménages, selon certaines années et la région

Année	Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.
	en dollars constants de 1996				
1969	805	706	1 176	1 068	1 009
1978	1 166	627	1 312	1 482	1 261
1982	1 109	757	1 580	1 580	1 473
1986	1 490	988	1 684	1 997	1 630
1992	1 291	862	1 678	1 928	2 317
1996	1 546	881	2 020	2 036	2 102
Moyenne	1 235	804	1 575	1 682	1 632

Source : Statistique Canada. *Dépenses des familles au Canada*, produits nos 62-535, 62-536, 62-551 et 62-555 au catalogue, et données non publiées.

4,6 % en moyenne pour la période allant de 1969 à 1996. Suivaient la Colombie-Britannique avec une moyenne de 4,4 %, puis les provinces de l'Atlantique et l'Ontario, dont la moyenne était de 4 %. Au Québec, les dons totaux correspondaient à 2,5 % du revenu disponible des ménages (tableau 4).

À l'échelle des régions, ce sont encore les ménages des provinces des Prairies qui ont fait les dons moyens annuels les plus élevés, soit près de 500 \$, aux organismes de bienfaisance (tous types confondus) entre 1969 et 1996. L'Ontario arrivait deuxième à 435 \$, suivie des provinces de l'Atlantique, à 420 \$ et de la Colombie-Britannique, à 387 \$. Au Québec, durant cette période, les contributions annuelles totales des ménages aux œuvres de charité s'élevaient à 216 \$ (tableau 5).

Proportionnellement au revenu disponible, les contributions moyennes totales versées par l'ensemble des ménages aux organismes de bienfaisance ont culminé dans

Tableau 4 : Ensemble des dons en pourcentage du revenu disponible des ménages, selon certaines années et la région

Année	Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.
	%	%	%	%	%
1969	3,4	2,4	3,6	4,0	3,4
1978	3,6	1,7	3,3	3,9	3,2
1982	3,5	2,3	4,0	3,9	3,7
1986	4,6	2,9	4,1	5,3	4,4
1992	4,0	2,7	4,2	5,4	6,2
1996	4,6	2,7	4,8	5,2	5,4
Moyenne	4,0	2,5	4,0	4,6	4,4

Source : Statistique Canada. *Dépenses des familles au Canada*, produits nos 62-535, 62-536, 62-551 et 62-555 au catalogue, et données non publiées.

Tableau 5 : Ensemble des contributions versées par les ménages aux organismes de bienfaisance, selon certaines années et la région

Année	Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.
	en dollars constants de 1996				
1969	362	217	439	407	303
1978	398	185	391	432	335
1982	378	203	376	454	334
1986	565	262	473	603	385
1992	396	207	463	576	392
1996	421	224	465	523	575
Moyenne	420	216	435	499	387

Source : Statistique Canada. *Dépenses des familles au Canada*, produits nos 62-535F, 62-536F, 62-551F et 62-555F au catalogue, et données non publiées.

les provinces de l'Atlantique et des Prairies (1,4 % entre 1969 et 1996), suivies de l'Ontario (1,1 %), de la Colombie-Britannique (1,0 %) et du Québec (0,5 %).

L'importance relative des contributions versées par les ménages aux organismes religieux et laïques variait également d'une région à l'autre en proportion de tous les dons faits aux œuvres de bienfaisance. Ce sont les ménages de l'Atlantique qui donnaient le plus aux organismes de bienfaisance religieux et ceux du Québec qui en donnaient le moins. Le contraire valait pour les organismes de bienfaisance laïques. Au Québec, les contributions moyennes versées par l'ensemble des ménages aux organismes de bienfaisance laïques durant la période allant de 1969 à 1996 représentaient près de 37 % de leurs contributions moyennes totales aux organismes de bienfaisance; la proportion n'était que de 20,5 % dans les provinces de l'Atlantique (tableau 6).

Tableau 6: Contributions versées aux organismes laïques, en pourcentage de l'ensemble des contributions des ménages, selon la région, pour certaines années, 1969 à 1997

Year	Atlantic	Quebec	Ontario	Prairies	B.C.
	%	%	%	%	%
1969	16,3	19,7	30,9	22,2	28,4
1978	16,5	38,0	27,3	23,6	27,5
1982	19,7	40,2	25,0	21,8	25,2
1986	17,0	32,9	31,2	19,3	28,9
1992	26,2	51,0	36,2	30,3	33,5
1996	27,1	39,2	38,1	27,5	43,1
Avg.	20,5	36,8	31,5	24,1	31,1

Source: Statistics Canada, *Dépenses des familles au Canada*, produits nos. 62-535, 62-536, 62-551, 62-555 au catalogue, et données non publiées.

Résumé

Les tendances des ménages canadiens par rapport aux dons depuis près de trois décennies révèlent qu'une proportion progressivement décroissante des ménages font des dons et des contributions, même si le revenu disponible moyen des ménages est à peu près le même depuis 20 ans.

Les ménages qui font des dons sont plus généreux à l'égard des organismes de bienfaisance — qui ont touché environ le tiers du total des dons et des contributions des Canadiens au cours des années 1990 — mais c'est surtout les personnes de l'extérieur du ménage qui en profitent. En outre, les ménages donnent moins aux organismes religieux et davantage aux organismes laïques, bien que les premiers reçoivent encore plus de 60 % du total des dons de charité moyens des ménages. En tenant compte de tous les ménages, l'« écart de générosité » entre les ménages à revenu élevé et les ménages à faible revenu rétrécit aussi puisque les ménages mieux nantis dépensent proportionnellement plus qu'ils ne le faisaient auparavant au chapitre des dons et des contributions.

À une époque où le secteur de la bienfaisance offre de plus en plus de services qui étaient jadis surtout offerts par les gouvernements, certains de ces changements ont des conséquences évidentes. Afin de mieux se préparer pour l'avenir, il est important de déterminer quelles sont les forces sociales et économiques qui animent ces changements de position quant à la générosité des Canadiens. D'autres études visant à expliquer les tendances régionales vont également jeter un éclairage important sur les différentes façons dont les Canadiens manifestent leurs valeurs et leurs attachements sociaux.

Le présent document fait partie d'une série de comptes rendus décrivant les résultats obtenus grâce au Projet de base de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif. Ces comptes rendus sont affichés dans les deux langues officielles sur le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca. Veuillez communiquer avec M. Saumure à l'adresse électronique saummar@statcan.ca si vous désirez obtenir plus de renseignements sur cette recherche ou encore si vous voulez être avisé par voie électronique au fur et à mesure que ces comptes rendus seront disponibles.